

LA PARABOLE DU JARDIN D'ANGÉLIQUE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

En juin dernier, je suis allé visiter le Jardin d'Angélique dans la région de Mirabel. Un ami et moi nous avons été invités à l'inauguration officielle de ce jardin. En circulant dans les allées du jardin, on pouvait voir toutes sortes de plantes ravissantes ainsi que des fontaines, des cascades enfouies dans des buissons frais. Tout était beauté et harmonie. Un véritable paradis terrestre. On pouvait également apercevoir des œuvres d'art et des statues au cœur du jardin. En voyant ce jardin, je me mis à rêver d'un monde bien aménagé qui serait pour toute l'humanité, un paradis terrestre où tout serait harmonie et beauté. Quand nous lisons au livre de la Genèse, le récit de création, on s'aperçoit que Dieu crée un paradis pour faire la joie de l'humanité. Il insuffle son propre souffle, son propre esprit à cet être d'humus pour qu'il soit un homme, un être à l'image de son Créateur. Un arbre de vie est au milieu de ce jardin, symbole de la présence de Dieu offrant à l'homme le fruit de la vie éternelle et divine. Dans l'Antiquité, le serpent était le symbole de la guérison, de la vie. Ici, dans ce récit théologique, il devient le symbole de la mort. En offrant à Ève et à Adam, la tentation d'être heureux sans Dieu en s'emparant du fruit de l'arbre de la connaissance, il les précipite dans la prise de conscience de leur précarité, de leur nudité, de leur mort. En voulant être comme des dieux, ils ont pris le fruit de l'arbre capable de leur donner l'intelligence comme Prométhée s'était emparé du feu, un autre attribut divin. Adam et Ève ont voulu être des dieux sans Dieu en franchissant l'interdit divin, transformant ce paradis terrestre en enfer, en lieu de souffrance et de quête d'absolu. Le rêve de Dieu c'est que l'homme soit heureux avec Dieu comme le rappelle la présence de l'arbre de vie au milieu du jardin donné à l'humanité.

Ce récit fondateur, au livre de la Genèse ((2,7-9;3,1-7a), nous présente un Dieu Créateur rêvant d'une Humanité habitée de son Esprit. Ce rêve s'inscrit dans la précarité humaine appelée à se transfigurer. « Le don gratuit de Dieu et la faute n'ont pas la même mesure. En effet, si la mort a frappé la multitude des hommes par la faute, (séquelle du manque de moyens de salut du premier homme) combien plus la grâce de Dieu a-t-elle comblé la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ. Combien plus, à cause du Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en plénitude le don de la grâce qui les rend justes, (ajustés à la capacité de partager la plénitude divine). (Rm 5, 16-18) C'est par un autre récit théologique, celui des tentations au désert (Mtt 4,1-11), que nous voyons le second Adam, le Christ, choisir d'être heureux, non pas sans

Dieu, mais en alliance avec Dieu. C'est en étant poussé au désert, cet anti-jardin pour ainsi dire, que Jésus affronte la séduction de la possession rendue manifeste par le pain abondant; la séduction de la manipulation divine; la séduction de la puissance devant les royaumes de ce monde. Le second Adam, le Christ, eut faim au cœur de ce désert en réalisant toute l'ampleur de la précarité humaine mais il a choisi le chemin de la fidélité et de l'alliance avec Dieu. Il a réalisé que ce n'est pas en s'accaparant du fruit de l'arbre que l'homme est heureux mais en communiant à ce Dieu qui offre de partager le fruit de l'arbre de vie à l'humanité. À la fin de ce récit des tentations, voilà que le démon le quitte. Ce démon, ce puissant vient de rencontrer l'échec devant l'Homme qui choisit d'être heureux avec Dieu. Voilà que les anges s'approchent du Christ et le servent car l'Homme, le second Adam, plongé au cœur de l'anti-jardin du désert, partage maintenant l'intimité de Dieu, symbolisée par la présence angélique. Par sa victoire sur les séductions du tentateur, le second Adam a fait de ce désert un jardin angélique.

En visitant le Jardin d'Angélique, en cette fin de journée estivale, j'étais loin de penser que ce lieu deviendrait pour moi un puissant symbole de paradis terrestre. À vrai dire, ce paradis terrestre, l'humanité ne l'a pas perdu car il devient un lieu où le Créateur rend sans cesse abondante sa grâce capable de combler la multitude devenue nécessaire à son bonheur. Le premier Adam, en quête de plénitude, avait pensé qu'il devait tenter la révolte prométhéenne; le second Adam, le Christ, a choisi un chemin de plénitude et de vie éternelle en vivant dans la communion avec Dieu-Père.

